

La Chronique des Trois Rôdeurs

PROLOGUE

La vieille femme et l'enfant contemplaient par la fenêtre les étoiles auxquelles répondaient les feux encore allumés de la cité endormie.

— *Un jour viendra où tu règneras à ton tour sur cette capitale et sur tout le royaume, mon enfant. Lorsque ce jour arrivera, il te faudra conserver en mémoire l'histoire et le courage de toutes celles et de tous ceux qui ont œuvré à sa reconstruction. Car tu le sais déjà, mon enfant, pendant longtemps, il n'y eut ici que ruines et désolation, divisions et trahisons. Je te confie ce livre. Lis-le attentivement et souviens-t'en. On y raconte comment la Flamme de l'Ouest fût ravivée en des temps où ton père séjournait au sud pour apprendre l'art de la guerre et le savoir qui devaient lui permettre de devenir l'héritier d'Isildur. Je te souhaite une bonne nuit, mon enfant.*

La vieille femme se retira de la pièce. Le jeune Eldarion passa ses doigts sur le cuir poussiéreux de l'ouvrage où une grande étoile blanche avait été dessinée en couverture. Bien qu'encore fines, ses mains laissaient déjà deviner toute la force de ses aïeux, proches et lointains, qui formaient la longue et noble lignée de ses ancêtres. Un jour, cette main se refermerait sur la garde d'Andúril. Un jour, cette main brandirait le sceptre d'Annúminas. Mais avant ce moment, il restait pour lui encore tant à apprendre.

Eldarion s'assit près de la cheminée et ouvrit le livre. *La Chronique des Trois Rôdeurs*, lut-il à haute voix, avant d'entamer sa lecture. Autour de lui, les flammes de l'âtre faisaient danser des ombres... des ombres du passé, des ombres annonciatrices de l'Age des Hommes.

CHAPITRE PREMIER LES CHEMINS SE REJOIGNENT SUR LA ROUTE DU ROI

I : UN SERMENT A LA DERNIERE MAISON SIMPLE

Les trois rôdeurs se tenaient silencieux dans la Salle du Feu de la Dernière Maison Simple. Galwen, accompagnée de son grand-père, le seigneur Albarad, tentait de reconnaître ces lieux autrefois familiers, mais comme oubliés désormais. Edhelran, accompagné de son ami Erlindor, semblait pour sa part plus à son aise, ce qui était loin d'être le cas de Morandir, qu'un songe avait conduit du Pays de Dun vers ces lieux.

Non loin se tenaient le très sage Erestor, conseiller d'Elrond et intendant d'Imladris, ainsi qu'Elrohir, fils d'Elrond, qui fut jadis présent aux côtés d'Arathorn, de Dirael, père de Galwen, et de Morhend, père de Morandir, lors de leur mort. Le seigneur Glorfindel se tenait également dans cette assemblée, lui qui avait, en des temps bien plus reculés encore, défait le Roi-Sorcier d'Angmar, lors de la Bataille de Fornost.

L'assemblée fut introduite dans la salle du conseil du Seigneur Elrond, qui l'accueillit par des paroles pleines d'hospitalité. Ce n'était pourtant pas lui qui devait confier aux trois rôdeurs la quête la plus importante de leur vie, en cette 2967^{ème} année du Troisième Age.

C'est Dame Gilraen, *la Source de Tout Espoir* comme devait ensuite la nommer dans son cœur Morandir, qui s'adressa aux trois compagnons...

— *Vous devez raviver la Flamme d'Annúminas... préserver l'espoir en restaurant l'ancienne capitale de l'Arnor. Pour cela, il vous faudra apprendre ce qu'il est advenu du Capitaine Maeghind et de sa*

compagnie de rôdeurs, dont nous sommes sans nouvelles depuis deux ans. Une ombre s'étend depuis peu sur les collines du Nord, une ombre qui trouve son origine dans Carn Dûm, l'ancienne forteresse du Roi-Sorcier. Ce dernier n'est certes pas de retour en Angmar, mais cette ombre porte sa marque et semble vouloir s'étendre sur Annúminas et Fornost. Voici seize années, Sauron a retrouvé sa forteresse de Barad-Dûr, en Mordor. Fris entre ces menaces conjuguées, les Dúnedain pourraient bien connaître leur fin. Retrouvez Maeghind et les siens. Aidez-les à tenir les ruines d'Annúminas - et peut-être aussi celles de Fornost. Ensuite, vous reviendrez en Imladris rendre compte au seigneur Elrond...

— *...Et peut-être alors, mon père me laissera-t-il agir selon ma propre volonté*, intervint soudainement Elrohir, fils d'Elrond. A ces mots, un silence pesant s'abattit soudain dans la salle du Conseil.

— *Vous avez été choisis car chacun d'entre vous est l'héritier de l'une des trois provinces de l'Arnor : L'Arthedain, le Cardolan et le Rhudaur*, reprit finalement Dame Gilraen sur l'invitation silencieuse d'Elrond. *Ainsi, les chemins se rejoignent sur la Route du Roi.*

— *Accepterez-vous donc de prendre la Route vers l'Ouest ?* demanda alors le Seigneur Albarad.

C'est par un simple regard que Galwen acquiesça à la demande de son grand-père.

— *Mon épée est vôtre*, répondit Edhelran.

— *Si par ce geste je peux racheter les fautes du Rhudaur, alors j'accepte*, répondit avec gravité Morandir.

— *Tu es l'un des nôtres, tu l'as toujours été*, répondit le seigneur Albarad, plein de bienveillance.

Ce fut donc par un serment solennel, donné dans la salle du conseil d'Elrond devant une auguste assemblée, que les trois rôdeurs scellèrent leur Destinée, un serment plein de promesses et de périls : *Par l'Arthedain, par le Cardolan et par le Rhudaur, pour l'Arnor !*

A l'aube radieuse, les trois rôdeurs quittèrent en silence la Dernière Maison Simple. Trois Dúnedain, trois chemins qui n'en faisaient désormais plus qu'un. Leur périple les conduirait d'abord à Bree, par la Grande Route de l'Est, puis à Fornost, par la Route du Nord, puis enfin à Annúminas, au terme d'un périple de quatre semaines.

II : RENCONTRE INATTENDUE A LA TROUEE DES TROLLS

Les premiers jours de voyage se déroulèrent en silence. Les rôdeurs sont gens peu bavards et ces trois-là peut-être moins encore que les autres. Une rencontre inattendue devait pourtant marquer le début de leur quête et finir de les lier. Alors qu'ils campaient près de la Trouée des trolls et qu'Edhelran venait de fredonner une vieille complainte parlant des étoiles, de la lune, de l'océan, et d'un chemin qui se poursuit sans cesse, un cri déchira soudain le silence de la nuit, un cri d'enfant en provenance de la Trouée des trolls.

Les trois rôdeurs bondirent et coururent vers la forêt, armes en main. Là, un troll poursuivait une jeune enfant. Les trois compagnons engagèrent le combat et vinrent rapidement à bout de la créature. Mais à peine eurent-ils le temps de retrouver l'enfant que celle-ci leur révéla que son grand frère était lui aussi aux mains des trolls. Edhelran recouvrit l'enfant apeurée de sa cape elfique, puis Galwen la dissimula dans l'ombre d'un rocher. Morandir était déjà à la recherche du jeune garçon. C'est au fond d'une caverne que le jeune garçon fut sauvé, *in extremis*, au terme d'un rude combat qui vit Morandir être gravement blessé, ainsi que Galwen. Promis lui aussi à une fin peu enviable, Edhelran en appela alors à la Destinée et à ses glorieux ancêtres et finit par occire l'hideuse créature à l'aide de son ancienne lame, connue sous le nom d'Angelen.

Craignant que d'autres trolls n'aient été alertés par le bruit des combats, les trois rôdeurs quittèrent la forêt à marche forcée avec les deux enfants. Ils ne firent halte qu'à l'aube pour se reposer et se soigner, grâce aux précieux talents de guérisseur d'Edhelran. Alors les deux enfants, Hazel et

Hugh, firent enfin le récit de leurs aventures, tant leur présence dans la Trouée des trolls demeurait emplie de mystère.

Hugh affirma avec force aux trois compagnons que son vrai père était un rôdeur, lui aussi, et qu'il voulait à son tour devenir rôdeur. Voilà pourquoi il s'était mis en marche vers l'est accompagné de sa sœur, afin, peut-être, d'y trouver des Elfes... Leur mère, Elma, avait été emportée par une fièvre. Après quoi, fuyant leur foyer et un père - ou prétendu père- violent, ils furent recueillis par leur tante Tilda et leur oncle Will. Mais la vie de fermier n'était pas celle à laquelle Hugh aspirait. Il avait donc décidé de devenir lui aussi un rôdeur et de se mettre en quête de son destin, emmenant avec lui sa sœur. Inconscients des dangers, les jeunes voyageurs prirent la route de l'Est et parvinrent à atteindre la Trouée des trolls. Sans la présence des trois rôdeurs, les deux enfants auraient fini dévorés.

Hazel démentit vivement les assertions de son frère, s'attirant les protestations de Hugh : leur père à tous les deux était et resterait Martin Fresnaie, maréchal-ferrant de Bree, un homme violent et porté sur la boisson.

Les trois rôdeurs avaient écouté le récit du jeune garçon avec stupéfaction, mais aussi en éprouvant une certaine admiration. Mince est la frontière entre la témérité et le courage. Probablement le récit de Hugh réveilla-t-il aussi de mélancoliques souvenirs dans le cœur des trois compagnons. Et si Hugh était bel et bien le fils d'un rôdeur ? Et s'il était lui aussi un Dúnadan, un des leurs ? Résolution fut donc prise de ramener les deux enfants à Bree, avec l'espoir d'en apprendre plus sur cette étrange histoire.

III : BATAILLE SUR LE MONT VENTEUX

Après quelques jours de marche, les trois rôdeurs passèrent le dernier pont et atteignirent le lieu de leur prochaine halte, Amon Sûl, la haute tour de garde qui marquait autrefois la frontière entre le Cardolan et le Rhudaur. Pourtant, cette halte ne devait pas être le moment de quiétude et de repos espéré. En effet, d'autres voyageurs occupaient déjà les ruines. Rapidement Morandir put déterminer le nombre d'occupants, cinq hommes armés et une femme étrange, aux allures de sorcière.

Galwen et Edhelran s'approchèrent avec les enfants. Morandir les rejoignit après que des premières paroles d'apaisement furent échangées. Les occupants de la tour narrèrent à leur tour leur récit. Fenda et ses hommes étaient les derniers survivants du clan Gwaedain, des collines du vent. Une semaine plus tôt, leur clan avait été attaqué par leurs ennemis, les hommes du clan Rhudain, alliés aux orques. Fenda et sa maigre troupe en avaient réchappé et avaient fui, poursuivis par une vingtaine d'orques excités à l'idée de terminer leur sinistre besogne. Harassés et affamés, les hommes de Fenda avaient trouvé refuge sur les hauts du Mont Venteux, attendant une confrontation inexorable avec leurs poursuivants. De fait, en scrutant l'horizon, les trois rôdeurs virent les silhouettes d'éclaireurs orques poindre au nord.

On organisa rapidement la défense au cœur des ruines. Les enfants furent mis à l'abri, avec la femme-sage. Galwen refusa d'armer Hugh. Un combat épique et désespéré s'engagea alors entre les orques et les trois rôdeurs et leurs alliés inattendus des collines du Vent.

Les orques, d'abord encouragés par leur nombre, comprirent bien vite que la bataille serait rude, reconnaissant *La Tueuse* au nombre de leurs adversaires. Ils furent finalement défaits, au prix de lourdes pertes et de maintes blessures. Des hommes des collines du Vent, seuls Fenda et la femme-sage survécurent à l'assaut. Hugh prit aussi part à la bataille, tuant un orque à l'aide du coutelas de Morandir. Ce dernier, profitant de l'inattention de ses compagnons, lui avait quelques heures plus tôt remis la lame afin qu'il puisse défendre sa sœur, engagée malgré elle dans ce funeste périple.

Après le combat, les morts ne furent pas brûlés, de crainte que le brasier n'attire d'autres orques. Edhelran prodigua ses soins aux blessés, amis comme alliés, et proposa même de donner quelques feuilles d'Athelas à la femme-sage. Cette dernière refusa cependant. Les trois compagnons quittèrent Fenda et la femme, gardant en mémoire l'énigmatique allusion faite quelques heures plus tôt par le guerrier des collines au sujet du capitaine Maeghind, dont on raconte qu'il voit les choses cachées et qu'il parle aux morts...

IV : BREE, LES OMBRES DU PASSE

Fourbus et blessés, les trois rôdeurs parvinrent enfin à Bree et firent halte à la ferme des Cerfeuil, où les enfants furent accueillis avec soulagement par leur tante Tilda et leur oncle Will. Les trois rôdeurs furent remerciés et invités à rester quelques jours pour se remettre de leur voyage.

Ces quelques jours passés au calme furent l'occasion d'apprendre la vérité sur l'ascendance du jeune Hugh. Ainsi que Tante Tilda l'expliqua, la mère de Hugh était déjà enceinte lorsqu'elle fit la connaissance d'un rôdeur du Nord de passage à Bree. Ce rôdeur avait fait halte à la forge avant de poursuivre son voyage vers le Vert-Chemin. Hugh ne pouvait donc pas être le fils de ce mystérieux voyageur. Il était bien celui – malaimé – de Martin Fresnaie, le maréchal-Ferrant de Bree. Tante Tilda invita les rôdeurs à se rendre à Bree pour y rencontrer Tom L'Armoise qui était en ces années-là l'assistant du maréchal-ferrant. Celui-ci pourrait sûrement leur donner davantage de précision sur la venue du rôdeur et sur toute cette histoire.

Galwen et Edhelran se rendirent alors à Bree pour y rencontrer le hobbit Tom L'Armoise. Ce dernier leur raconta qu'une vive altercation s'était produite entre le rôdeur et Martin Fresnaie au sujet des mauvais comportements de ce dernier envers son épouse. Le rôdeur lui avait donné une leçon et l'avait menacé de revenir s'il ne se tenait pas mieux. « *Les hommes du Nord ne se comportent pas ainsi avec leurs épouses* », conclut-il à l'adresse du maréchal-ferrant. Le rôdeur reprit ensuite sa route vers le sud pour s'y marier avec sa promise. C'était trois jours avant le début de l'été. Furieux d'avoir été ainsi humilié, Martin Fresnaie avait mis dans la tête de son fils qu'il n'était pas son véritable père et que son géniteur n'était autre qu'un de ces maraudeurs. Incapable de s'occuper seul de ses deux enfants après la mort de sa femme, il avait finalement été soulagé de les voir recueillis par les Cerfeuil. En entendant certains détails du récit de Tom L'Armoise, Galwen comprit alors, non sans émotion, que le mystérieux rôdeur n'était autre qu'Eradan, son défunt mari, disparu depuis.

De retour à la ferme des Cerfeuil, Galwen prit soin d'expliquer à Hugh la vérité sur son père et lui promit que, si elle était en mesure de le faire, elle reviendrait le voir.

Morandir fit quant à lui don de son coutelas au jeune rôdeur de cœur, lui prodiguant ces paroles d'adieu : « *Les hommes du Nord protègent leurs familles* ». Ce faisant, Morandir ne put s'empêcher de penser à ces visages qu'il avait laissés derrière lui : celui d'Haeld, de Grayd et bien sûr celui de Dera. Oui, l'histoire du jeune Hugh lui était étrangement familière.

Les trois rôdeurs se remirent en marche, vers Fornost, et bientôt la ferme des Cerfeuil fût loin derrière eux. Le long des Bois de Chet, le ciel s'assombrit au passage d'une nuée de crébains. Après avoir tourné quelques instants au-dessus des marcheurs, les oiseaux repartirent vers le Nord. Une ombre s'étendait bel et bien sur les collines. Bientôt, les trois rôdeurs sauraient... Bientôt, tous les chemins se rejoindraient sur la route du Roi.